

Houmir, Mostafa

Le Mur

En hommage à Hassan Idkaroum, détenu politique durant les années de plomb au Maroc

Je me rappelle avec douleur
Seul, la nuit, je pleure
Seule la mer m'apaise
Calme mes crises
Et éteint mes braises
Je me rappelle avec amertume
Seul, la nuit, je fume
En silence je me consume
Et s'éteint ma flamme
Je me rappelle avec aigreur
Seul, la nuit, j'ai peur
Mes larmes coulent
Comme des torrents
Je vois les démons
Je souffre atrocement
Au fin fond de mon tréfonds
Tout mon être devient brûlant
Fièvre, cauchemars, hallucinations
Seul, je déserte le présent
Et la cacophonie des vivants
Seule la mer me comprend
M'accueille chaleureusement
Me berce tendrement
Me chantant sa chanson
Doucement!
Seul, je marche
Je respire la mer
Profondément
Je souris
Je prie
J'implore le Tout Puissant
D'accorder son pardon
A mes tortionnaires
Et à tous les monstres de la terre

Point de haine dans mon cœur
Point de rancœur
Mais je n'ai pas oublié
Je ne peux oublier
Je n'oublierai jamais
Le corps n'oublie pas
Ah, si je pouvais oublier!
Déchirure
Viol de la chair
De l'âme et du cœur
Brûlure!
Cette nuit printanière
Il faisait tellement bon
Que chantait le grillon
Les étoiles du firmament
Scintillaient joyeusement
Les êtres et les choses
Sommeillaient paisiblement
Soudainement
Ils firent irruption
Comme des démons
Suspendirent le temps
Et confisquèrent l'espace
Vautours, hyènes, rapaces
Ils sévirent de longues années
Années misère
Années terreur
Années dictature
Années exploitation
Années répression
Années trahison
Années délation
Années déportation
Années détention
Années exécution
Années de plomb!
Les amoureux de la liberté
De la justice et de la paix
Ces jeunes militants

Insurgés et révoltés
Croyant fermement
Au changement
Se trouvaient en prison
Sans chef d'accusation
Sans procès, sans jugement
Ou disparaissaient tout simplement!
Je me rappelle avec affliction
Les monstres fouillèrent minutieusement
Tous les recoins de la maison
Prirent mes livres et documents
Firent pleurer ma mère
Effrayèrent mes petits frères
Cris, pleurs, hurlements
Plaintes, prières, supplications
De grâce, laissez-moi mon enfant!
Les monstres n'avaient pas de cœur
Ils m'entraînèrent violemment
A peine vêtu de sous-vêtements
Ne me donnant même pas le temps
De m'habiller décentement!
Ils me mirent les menottes
M'écrasèrent de leurs bottes
Comme un vulgaire délinquant
Me bandèrent les yeux
Me jetèrent dans un camion militaire
Roulèrent sur une route infinie
Vers une destination inconnue
je savais
Tout était déjà fini!
Je me rappelle encore
Comme si c'était hier
Ils me laissèrent tout nu
Toute la nuit
Dans une geôle austère
Sinistre, froide, obscure
A l'aube
Deux gorilles entrèrent
Ils n'apportaient pas l'aurore

Ils apportaient la mort!
Ils commencèrent l'interrogatoire
Avec tous les arts de la torture
Dont ils excellèrent!
Mes tortionnaires m'accablèrent
De questions mystérieuses
D'accusations dangereuses
Exigèrent des réponses précises
Des noms, des lieux, des dates
Je n'avais aucune réponse
Enragés par mon silence
Irrités par mon insolence
Ils se mirent en transe
Devinrent des animaux carnivores
Et me dévorèrent
Crachats, intimidation, jurons
Sang, douleur, blessures
Sueur, morsures, brûlures
Urine, puanteur, torture
Étouffement, écartèlement
Étourdissement, engourdissement
Vomissement, évanouissement
Froid, soif, faim
Isolement, réclusion
Durant dix ans!
Dix ans de silence
Dix ans d'absence
Dix ans d'endurance
Dix ans de souffrance
Dix ans!
Parler avec le mur
Lui raconter ma vie
Pour rester en vie
Écrire sur le mur
Avec mon sang
Avec mon sperme
Avec mes excréments
Avec ma sueur
Avec mes larmes

Avec mon urine
Sculpter le mur
Avec mes ongles
Avec ma chair
Dessiner sur le mur
Des yeux, des sourires
Des seins, des vagins
Des cuisses, des derrières
Des mains, des figures
Des rivières, des mers
Des rêves, des chimères
Des issues, des portes ouvertes
Des accès, des fenêtres
Le soleil, l'air pur
Le ciel, la lumière
Ausculteur le mur
Écouter les battements de son cœur
Épouser le mur
Lui faire l'amour
Disparaître dans le mur
Voir au-delà du mur
Pour partir ailleurs
Ne jamais revenir
Surgir des ténèbres
Épier le moindre bruit
Pour surprendre la vie
Attendre
Défier le temps
Rêver
Guetter
Braver la folie
Frôler la mort
Revoir le jour
Ressusciter
Ressusciter
Ressusciter!

Dignité violée
Humanité volée

Jeunesse ravie
Mutilé à vie
Jamais je n'oublierai
Le corps n'oublie pas
Jamais je ne guérirai
Estropié je resterai
Marqué à vie!
Seul, je survis
Point de haine dans mon cœur
Point de rancœur
J'implore le Tout Puissant
D'accorder son absolution
A mes tortionnaires
Et à tous les monstres de la terre!

.....
Agadir, le 1/5/2011